

sieurs étymologistes prétendent que le mot originel même, c.-à-d. *muskelunge*, dérive des deux termes indiens *mâsk*, laid, difforme, et *kinongé*, poisson, ce qui donnerait, comme on voit, tout à fait raison d'être à l'expression populaire canadienne.

Matachias, *s. m.*, Mot d'origine algonquienne, désignant les rassades dont les sauvages ornent leurs habits. Les ceintures, colliers, etc., servant à parer les jeunes squaws indiennes, se nomment aussi quelquefois des *matachias*.

Les femmes et les jeunes filles brodaient des *matachias*.

TACHÉ, *Soirées canadiennes*, 1861, p. 31.

Ce mot est très vieux, car on le rencontre dans Champlain, Lescarbot, Sagard, etc.. Il n'a pas toujours, cependant, chez les vieux auteurs, la signification précitée, et plusieurs entendent, par *matachias*, un mélange de différentes couleurs dont les sauvages se servent pour se peindre le visage, ou pour former sur leurs vêtements certaines figures de bêtes fauves, d'oiseaux, etc. On trouve notamment, dans Leclercq, *Relation de la Gaspésie*, le mot *matâchias* cité à plusieurs reprises en ce sens, et même *se matachier*, pour se tatouer.

Matachier (se), *v. pron.*, dér. de *matachias*. Se peindre la figure ou le corps. S'enjoliver la figure, le corps, de dessins variés.

..... lors donc que nous disons que les sauvages *se matachient*, cela veut dire qu'ils se barbouillent le visage.

LE CLERCQ, *Relation de la Gaspésie*, p. 60.

Matchicoté, *v.* MACHICOTÉ.

Matérialiser, *v. a.*, de l'ang. *materialise*. Remplir, exécuter: *Matérialiser* ses promesses, c.-à-d. passer de la parole à l'action.

Mérite (plaider au), *loc.*, Expression empruntée de l'anglais, et signifiant " plaider au fond," c.-à-d. entrer dans le vif d'un procès, par opposition à ce qui n'est que formé et exception.

On dit de même, *plaidoyer au mérite*, pour " plaidoyer au fond."

Mermette, *s. f.*, Variété de pingouin fréquentant la région du Golfe.

Michigouen, *s. m.*, Mot d'origine montagnaise, désignant une variété de persil, dont l'arôme est bien supérieur à celui de nos espèces domestiques.